

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

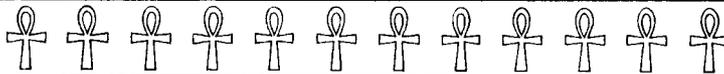
A.M.O.R.C.

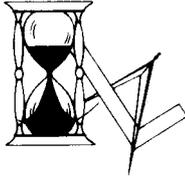
Atrium  
3  
Monographie  
2



Atrium  
3  
Monographie  
2

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





## CONCORDANCE



Comme nous l'expliquons dans cette monographie, les premières formes de religions sont issues des magies primitives car, à l'origine, les unes comme les autres avaient pour but de communiquer avec les forces de la nature. Dans l'un de ses ouvrages, Paul Radin, qui fait autorité dans le domaine des religions comparées, montre bien comment les pratiques magiques évoluèrent en cultes religieux et comment, tout au long de cette évolution, apparurent les premiers clergés.

*«Pour reprendre les débuts de la religion, nous devons essayer d'analyser aussi exactement que possible les conditions dans lesquelles l'homme vivait à l'aube de la civilisation. Il vivait manifestement dans un milieu physique variable et essentiellement hostile, et il possédait une préparation technologique très peu adaptée pour se défendre contre ce milieu. Sa mentalité était encore insurmontablement dominée par des caractéristiques nettement animales, bien que l'existence, les valeurs elles-mêmes, le désir de succès, de bonheur et de longue vie, fussent naturellement toujours présents. Ses méthodes de production alimentaire étaient de la plus simple espèce, par la récolte de baies et de racines, et par le type le plus élémentaire de pêche et de chasse. Il n'avait pas d'habitation fixe, vivant dans des grottes ou des abris naturels. Aucune sécurité économique ne pouvait exister, et nous n'irons pas trop loin en supposant que, lorsque la sécurité économique n'existe pas, l'insécurité émotive et ses corrélations, le sens d'impuissance et le sentiment d'insignifiance, sont forcés de se développer.*

*Partout où les conditions économiques le permettaient, un clergé quelconque se développait et ses buts étaient toujours d'une double nature. Le premier but était d'élaborer et d'employer les croyances religieuses de manière qu'elles puissent renforcer l'autorité des anciens et, par là, renforcer aussi la leur, car ils appartenaient généralement à un groupe d'âge identique. Le second but était l'acquisition et l'accroissement de la sécurité économique des prêtres. Ainsi libéré des exigences pressantes d'avoir à passer la plus grande partie de sa vie à la recherche de la nourriture pour lui-même, le chaman, à la fois guérisseur et prêtre, se trouvait, au contraire des autres membres de son groupe, pourvu, à un degré variable, du loisir nécessaire à l'analyse et à la synthèse des phénomènes religieux. Et où l'ordre économique était, la richesse et le pouvoir de la communauté étaient effectivement concentrés dans leurs mains : en Afrique Occidentale par exemple, une aristocratie s'y développa et, quelquefois, s'exprima en pensée abstraite d'un ordre élevé».*

PAUL RADIN (1883-1959)

Cher frater, chère soror,

Il est très difficile, sinon impossible, de dire exactement à quel moment les magies primitives laissèrent la place aux premières formes de religions. Les unes et les autres ont été très liées pendant des siècles et, dans certains pays, elles le sont toujours. Nous pouvons considérer que c'est avec l'apparition du *monothéisme*, c'est-à-dire de la croyance en l'existence d'un Dieu Unique, Créateur de tout ce qui est et Maître de tous les phénomènes naturels, qu'elles ont commencé à se dissocier. Auparavant, les pratiques religieuses et magiques se confondaient, tant dans leur forme que dans leur but. En d'autres termes, les unes comme les autres visaient, soit à apaiser la colère des esprits ou des dieux qui étaient censés animer l'ensemble de la nature, soit à s'attirer leur protection ou leur aide. A partir du moment où l'homme imagina que ces esprits n'étaient eux-mêmes que les agents d'un seul Esprit Suprême, autrement dit d'une Divinité Unique, ils donnèrent une nouvelle direction à leurs cultes.

D'après les spécialistes en la matière, la religion a définitivement supplanté la magie lorsque la Divinité fut assimilée à un Dieu d'amour, mû exclusivement par les qualités positives que lui prêtent certaines religions actuelles, notamment le Christianisme. Une telle manière de concevoir le Divin ne laissait plus de place aux pratiques magiques qui avaient pour objet d'apaiser la colère des esprits, car Dieu fut alors considéré comme la bonté même. Le problème se limitait par conséquent à solliciter sa grâce au moyen de cultes qui tenaient davantage de la religion que de la magie. C'est aussi à partir de ce moment-là que les prêtres se sont opposés avec force aux magiciens, car ces derniers prétendaient se faire obéir de Dieu et de ses créatures invisibles, ce que les clergés considéraient et considèrent toujours comme un blasphème. Pour eux, l'homme ne peut que solliciter les faveurs de la Divinité, mais en aucun cas l'obliger à lui être favorable.



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 2

**LES RELIGIONS PRIMITIVES** Les premières formes de religions, comme nous venons de le dire, avaient de très nombreux points communs avec la magie, telle qu'elle était pratiquée aux époques les plus reculées de l'humanité. Il n'est donc pas étonnant que la première forme de religion ait été qualifiée d'«*animiste*» par les anthropologues. Ce type de religion était caractérisé par des pratiques magico-religieuses au moyen desquelles les hommes primitifs s'efforçaient d'exercer un pouvoir coercitif sur les forces de la nature. En d'autres termes, ils effectuaient des rites ayant pour but de contraindre ces forces à obéir à leur volonté. Nous retrouvons la perpétuation de cette religion primitive dans le *chamanisme*, où le chaman, qui est à la fois religieux, magicien et sorcier, veut obliger les esprits à se plier à ses ordres au moyen de *rituels* incluant l'évocation, le chant, la transe, etc...

L'*anthropomorphisme* fut la deuxième des grandes religions primitives. Dans sa forme la plus pure, elle n'était pas fondée sur la croyance en de multiples esprits, mais sur celle d'un seul et même Dieu, Créateur et Maître de la nature entière, auquel on attribuait des qualités et des défauts propres à la nature humaine. Ainsi, Dieu était considéré comme un Etre Suprême qui, selon ses humeurs, était tour à tour bon ou méchant, miséricordieux ou vengeur, paisible ou violent, etc... A cet égard, les primitifs le craignaient autant qu'ils l'aimaient. Pour eux, il s'agissait donc d'attirer sa clémence et de se soustraire à son courroux au moyen de cultes qui, à l'origine, comportaient des sacrifices, non seulement d'animaux, mais aussi d'êtres humains.

La troisième grande religion primitive correspond au *mécanisme*.

Selon cette doctrine religieuse, l'homme primitif se sentait lié à la Divinité par une sorte de processus mécanique qu'il ne pouvait contrôler. Il était convaincu que, quoiqu'il ait pu penser, dire ou faire, il ne pouvait se soustraire à Sa volonté. Ce type de religion n'est pas



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 2

sans rapport avec le fatalisme, lequel suggère que tout, dans l'existence humaine, est prédéterminé. L'homme se considérait donc comme une marionnette, soumise au destin que Dieu lui préparait. Il est à noter que les croyances mécanistes marquèrent la conscience humaine pendant des siècles et, de nos jours encore, qu'elles servent de base à un système philosophique.

Il est bien évident que ces trois formes de religions primitives ont coexisté pendant des millénaires. Autrement dit, il n'y a pas eu une époque précise au cours de laquelle les hommes furent, soit animistes, soit anthropomorphistes, soit mécanistes. La plupart des cultes primitifs étaient un mélange de ces trois tendances et, selon les circonstances et les besoins du moment, s'apparentaient plutôt à l'une qu'à l'autre. Pour l'homme de la préhistoire, il importait avant tout de se faire comprendre des forces invisibles qu'il ne voyait pas mais dont il soupçonnait l'existence. C'est précisément pourquoi il conçut un nombre infini de cultes pour établir un contact, une communication, un dialogue, avec la source de ces forces. A cet égard, il est à noter que la prière est une pratique qui est très antérieure à toutes les religions actuelles, car elle remonte aux toutes premières tentatives que fit l'homme primitif pour solliciter la protection, l'aide et le pardon du Dieu auquel il croyait.

**LE CULTE DES MORTS** Les anthropologues ne sont toujours pas capables de nous dire précisément à quel moment de la préhistoire est apparu le *culte des morts*. Comme nous l'avons précisé dans la monographie précédente, la plupart pensent que c'est à l'époque de l'homme de Néanderthal. Cependant, d'autres considèrent que c'est l'homme de Cro-Magnon qui, pour la première fois, a fait de ce culte une véritable institution religieuse. Quoi qu'il en soit, nous pouvons affirmer que son apparition constitua une étape fondamentale dans l'histoire des religions. Il fut en lui-même la preuve que l'homme, indépendamment de sa compréhension de Dieu,



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 2

présentait qu'il était autre chose qu'un corps de chair. L'intérêt qu'il accorda aux morts et le soin grandissant qu'il apporta à leur sépulture marquèrent les prémisses de la croyance en l'âme humaine et en son immortalité. Dans sa conscience primitive, il commença à concevoir une après-vie et à s'interroger sur sa nature.

A partir de cette époque très lointaine, les religions primitives s'intéressèrent de plus en plus à la vie post-mortem, car l'homme chercha à comprendre ce que son âme, son esprit, devenait après la mort. Comment et sous quelle forme vivait-il dans l'au-delà ? Existait-il, dans cet au-delà, des forêts, des champs, des rivières, des animaux et tout ce que l'on trouve sur cette Terre ? Y retrouvait-on sa femme, ses enfants, ses amis et ses ennemis ? Le froid, la faim, la soif, la peur étaient-ils toujours présents ? Comme vous pouvez l'imaginer, le fait d'envisager l'immortalité de l'âme, même d'une façon très primitive, constitua une prise de conscience prodigieuse. Nous pouvons même dire qu'il fut à l'origine de la quête spirituelle de l'homme. Finalement, entrer en communication avec les esprits de la Nature devint secondaire pour lui, car c'est avec l'âme des défunts qu'il chercha à entrer en contact. Parallèlement à cette recherche, la certitude qu'il était une créature à l'image de Dieu se renforça graduellement dans sa pensée, et la volonté de le connaître intimement devint le but majeur de son existence.

Lorsqu'on analyse les grandes religions actuelles, on s'aperçoit que la plupart d'entre elles contiennent des principes empruntés aux religions animiste, anthropomorphique et mécaniste qui ont jalonné l'évolution du concept primitif de Dieu. S'il en est ainsi, c'est parce que l'homme, par nature, est à la fois causaliste et finaliste. Autrement dit, depuis l'aube de sa conscience, il a toujours cherché à établir des relations de cause à effet dans les événements de sa vie quotidienne ou dans les phénomènes auxquels il était confronté. Pour y parvenir, il procédait généralement du connu vers l'inconnu. En d'autres



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 2

termes, il essayait d'expliquer ce qui échappait à sa compréhension au moyen de ce qu'il connaissait, de manière, précisément, à transférer sa connaissance du connu à son ignorance de l'inconnu. C'est cette tendance innée qui fait que l'homme, depuis la nuit des temps, a déployé autant d'efforts pour percer les mystères de sa propre nature et pour tenter d'approcher le Dieu qu'il s'est représenté. De nos jours, c'est toujours cette tendance qui le guide dans sa quête spirituelle.

La curiosité qui anime l'homme d'aujourd'hui ne diffère pas beaucoup de celle qui animait l'homme primitif. La différence essentielle réside dans le fait que, de nos jours, nous avons davantage les moyens de la satisfaire et repoussons toujours plus loin les limites de l'inconnu. A cet égard, le développement de la science a joué un grand rôle, car il a permis d'expliquer et de démystifier de nombreux phénomènes qui, jadis, étaient attribués à des forces surnaturelles. Par ailleurs, le Dieu que nos ancêtres cherchaient à connaître était le même que celui que nous-mêmes essayons de comprendre et de ressentir. Autrement dit, seule la conception que les hommes en ont évolué avec le temps. En ce sens, la manière dont la plupart des religions actuelles définissent la Divinité semblera certainement très archaïque aux hommes du futur, car l'évolution accomplit son œuvre et, pour la majorité des gens, Dieu ne se présente plus sous l'aspect d'un être anthropomorphique, animé par des pensées, des émotions et des sentiments propres à l'être humain. La plupart ne le considère plus non plus comme une force surnaturelle qui agit d'une façon aveugle et arbitraire, mais plutôt comme une Intelligence Universelle, douée d'une Conscience Absolue.



Nul ne peut nier qu'un nombre toujours croissant d'individus aspirent à une nouvelle définition de Dieu, car celles qui leur ont été enseignées dans leurs credo religieux ne les satisfont plus. Très sincèrement, nous pensons que c'est le *mysticisme* qui permet actuellement

**Ordre de la Rose-Croix — A.M.O.R.C. — Section des Néophytes**

**TROISIEME ATRIUM**

**NUMERO 2**

de répondre le mieux à cette aspiration car, lorsqu'il s'appuie sur une connaissance vraiment traditionnelle et initiatique, il est une synthèse de ce que la philosophie, la science spiritualiste et la Religion, dans son sens le plus noble, ont de meilleur à offrir pour répondre aux questions que l'homme d'aujourd'hui se pose à propos de Dieu.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

**LE MAITRE DE VOTRE CLASSE**

## Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
C'est à toi que je confie).*

En application pratique de cette monographie, nous vous suggérons de consacrer quelques heures à l'étude d'ouvrages consacrés aux religions primitives. A cet effet, le mieux est de consulter une encyclopédie, car vous y trouverez une synthèse de toutes les recherches que les anthropologues ont entreprises dans ce domaine. Comme vous le constaterez, il est extrêmement difficile, de l'avis même des spécialistes, de définir précisément à quelle période de la préhistoire les pratiques magiques ont donné naissance aux premiers cultes religieux. Dans cet ordre d'idée, vous remarquerez que le même problème se pose lorsque l'on tente de déterminer à quel moment le mysticisme s'est démarqué définitivement de la religion.

D'un point de vue rosicrucien, nous pouvons considérer que le passage de la magie à la religion, puis de la religion au mysticisme, marque une évolution positive dans la prise de conscience du Divin et des lois par lesquelles ils se manifestent dans l'univers, dans la nature et dans l'homme lui-même. La question que nous pouvons naturellement nous poser est de savoir si, dans un avenir plus ou moins proche, le mysticisme ne cèdera pas lui-même la place à une nouvelle approche de Dieu ? A cette question, nous pensons pouvoir répondre qu'il constitue probablement la dernière phase du processus que peut suivre l'homme incarné pour accéder à une bonne compréhension de la Divinité. Comme nous l'avons expliqué en conclusion de cette monographie, il est une synthèse des enseignements que les religions, les philosophies et les sciences mettent à notre disposition pour expliquer les mystères auxquels nous sommes confrontés sur ce plan terrestre. Il constitue donc une véritable voie de Connaissance.

Nous aurons l'occasion, avant la fin de cet Atrium, de revenir sur ce sujet. Cependant, au cours des prochains jours, nous vous proposons d'y réfléchir et d'en faire l'objet de vos méditations. De cette manière, vous vous préparerez intérieurement aux enseignements que nous aurons à vous transmettre dans ce domaine. D'autre part, une telle réflexion vous obligera à vous poser la question *«Qu'est-ce que le mysticisme ?»* et, par conséquent, à répondre à une interrogation essentielle pour un Rosicrucien.

## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Il est très difficile, sinon impossible, de dire exactement à quel moment les magies primitives laissèrent la place aux premières formes de religions. Les unes et les autres ont été très liées pendant des siècles et, dans certains pays, elles le sont toujours.
- D'après les spécialistes en la matière, la religion a définitivement supplanté la magie lorsque la Divinité fut assimilée à un Dieu d'amour, mû exclusivement par les qualités positives que lui prêtent certaines religions actuelles.
- L'*animisme*, l'*anthropomorphisme* et le *mécanisme* sont les trois religions primitives qui ont coexisté pendant des millénaires.
- L'apparition du culte des morts constitua une étape fondamentale dans l'histoire des religions, car elle fut la preuve que l'homme, indépendamment de sa compréhension de Dieu, présentait qu'il était autre chose qu'un corps de chair.
- Avec le temps, les religions primitives s'intéressèrent de plus en plus à la vie post-mortem, car l'homme chercha à comprendre ce que son âme, son esprit, devenait après la mort.
- Depuis l'aube de sa conscience, l'homme a toujours cherché à établir des relations de cause à effet dans les événements de sa vie quotidienne ou dans les phénomènes auxquels il était confronté.
- Le Dieu que nos ancêtres cherchaient à connaître était le même que celui que nous-mêmes essayons de comprendre et de ressentir. Autrement dit, seule la conception que les hommes en ont évolué avec le temps.
- Le mysticisme, lorsqu'il s'appuie sur une connaissance vraiment traditionnelle et initiatique, est une synthèse de ce que la philosophie, la science spiritualiste et la religion, dans son sens le plus noble, ont de meilleur à offrir pour répondre aux questions que l'homme d'aujourd'hui se pose à propos de Dieu.